L'ACTION DES ASTRES
DANS
LES SUBSTANCES TERRESTRES

L'ÉCLIPSE DE SOLEIL
DU 29 JUIN 1927

par

L. KOLISKO

Volume II

istron

L. KOLISKO

L'ACTION DES ASTRES
DANS
LES SUBSTANCES TERRESTRES

L'ÉCLIPSE DE SOLEIL DU 29 JUIN 1927

Études expérimentales
de
l'Institut Biologique du « Gœtheanum »

Traduit de l'allemand
avec l'autorisation de l'auteur

ORNÉ DE 23 PLANCHES DONT 3 EN COULEURS

THE TORONTO LIBRARY

744748
18.6.30

ÉDITIONS ALICE SAUERWEIN
Dépositaire général :
LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
49, boulevard Saint-Michel, 49
PARIS

Volume II

Tous droits réservés

AVANT-PROPOS

Dans la brochure que nous avons publiée il y a quelques mois, « *l'Action des astres dans les substances terrestres* », une tentative a été faite pour démontrer, au moyen d'expériences scientifiques, que le monde des astres prend une part active aux événements de la terre.

Ces expériences étaient faites sur des sels de métaux, *l'argent*, *le fer* et *le plomb*, dont l'action combinée, dans des circonstances normales, aussi bien pendant le jour que pendant la nuit, tant à la lumière du soleil que dans la chambre noire, a été illustrée par une série d'images. Il a été possible, également dans cet ouvrage, de montrer les modifications profondes qui interviennent au moment d'une *conjonction de Saturne et du Soleil*. L'action du sel de plomb semble totalement suspendue pendant cette conjonction.

Le but de la présente étude est de montrer clairement, au moyen d'images tracées par l'action du cosmos même, les répercussions de l'éclipse totale de soleil du 29 juin 1927 sur les sels de métaux tels que *l'or*, *l'argent* et *l'étain*.

L'or et *l'argent*, étant respectivement les représentants physiques du soleil et de la lune sur la terre, doivent nécessairement être tout désignés pour refléter, en images, un obscurcissement du soleil provoqué par la lune.

Il y a lieu de rappeler, encore une fois, que le contenu de cette étude n'est qu'une petite parcelle d'un très vaste travail. Par les recherches que nous poursuivons inlassablement depuis plusieurs années, nous sommes parvenus à poser certaines bases qui nous mettent maintenant en mesure de soumettre au public les résultats de nos investigations.

Stuttgart, 29 septembre 1927.

L. Kolisko.

Avant de parler des répercussions de l'éclipse du soleil dans les substances terrestres, il importe d'exposer certaines considérations concernant les substances qui ont servi de base aux essais.

EXPÉRIENCES AVEC L'OR

C'est une singulière entreprise que de se livrer à des expériences avec l'or. Les premiers essais que nous fîmes, il y a quelques années, avec ce métal, consistaient à faire dissoudre de l'or pur dans de l'eau régale (un mélange d'acide nitrique et d'acide chlorhydrique), à faire, ensuite, évaporer les excédents d'acides et à obtenir ainsi l'or à l'état de solution, sous forme de chlorure d'or. Puis, cette solution ayant été méthodiquement diluée, c'est-à-dire établie à diverses concentrations, des semences de froment étaient arrosées avec chacune des différentes concentrations de la solution. Les semences germaient et croissaient pendant deux semaines sous l'action des dilutions de l'or. Comme résultat des mensurations, nous obtenions une courbe merveilleusement harmonieuse (1). C'est donc sur l'action de l'or dans la croissance des plantes que nous dirigeâmes tout d'abord nos recherches. Simultanément, nous cherchâmes à nous documenter, à l'aide de la méthode analytique de capillarité, sur l'action des substances diluées à l'extrême en faisant tremper des bandes de papier-filtre dans de petits récipients de verre contenant les différentes concentrations de la solution (2). Par ces procédés, nous étudiâmes, au cours de plusieurs années, diverses essences de plantes et des solutions de sels de métaux tels que *l'argent, le mercure, le cuivre, l'or, le fer, l'étain, le plomb, l'antimoine*, etc.

Indépendamment de l'étude de l'action du degré de la concentration

---

(1) *Données physiologiques sur l'activité des infiniment petits dans 7 métaux. Action de la lumière et des ténèbres sur la croissance des plantes*, par L. Kolisko. Editions philosophiques et anthroposophiques, Dornach (Suisse), 1923.

(2) *Données physiologiques et physiques sur l'action des infiniment petits* par L. Kolisko. Même édition, 1926.

nous observions les *images* produites par *l'or*, *l'argent*, *le cuivre*, *le fer*, en étudiant notamment la façon dont ces images se métamorphosent au cours d'un mois d'abord, puis d'une année et, finalement, au cours de plusieurs années. Nous aurons encore l'occasion de revenir, de manière plus détaillée, sur les résultats de ces recherches, dans une étude ultérieure entièrement consacrée à l'or. Pour la compréhension des expériences que nous présentons ici, quelques brèves considérations sur l'or sont suffisantes.

Le chlorure d'or que nous avons employé est celui que E. Merck, de Darmstadt, a introduit dans le commerce (aurum chlor. cryst. fuscum). Nous en avons fait dissoudre 1 gramme dans 100 cm^3 d'eau distillée. L'or se dissout très rapidement. L'eau se colore aussitôt d'un joli jaune doré. Nous versons 10 cm^3 de la solution dans une cuvette en verre et nous y trempons une bande de papier-filtre.

Si des *images de l'argent* on est obligé de dire que leur *richesse de formes* est telle qu'il est impossible d'obtenir *une* image caractéristique de l'argent — car il en faudrait des centaines, pour que l'on puisse se faire une idée de la richesse de formes que présente ce métal — dans le cas de *l'or*, sa *richesse de couleurs* se révèle si grande que l'on doit contempler un nombre d'images considérable pour apprendre à connaître le caractère de l'or. Les teintes qui apparaissent vont du jaune le plus tendre au violet foncé. Entre les deux se trouvent toutes les nuances du jaune au brunâtre, du rose au violet foncé en passant par le pourpre, le bleu, le violet clair. Nous donnons une reproduction en couleurs (1) d'une image d'or (planche I), pour autant qu'il est possible de reproduire une telle image. Cette image date du 25 décembre 1926. Elle a été obtenue dans la chambre noire. La lumière n'a donc pas eu d'influence directe sur la formation des couleurs.

D'après les données de Rudolf Steiner, nous savons que lorsque l'or

---

(1) Les belles reproductions photographiques de toutes les planches annexes à cet ouvrage sont dues à l'aimable et infatigable concours de M. Wilhelm Kaiser, mon collaborateur à l'Institut biologique.

se trouve à l'état de solution, le soleil doit exercer dans ce métal une action prépondérante. Le moment d'une éclipse de soleil est donc tout indiqué pour observer, en premier lieu, les modifications qui se produisent dans l'or.

A Stuttgart, le commencement de l'éclipse de soleil était annoncé pour le 29 juin à 5 h. 19 du matin. Je formai donc le projet de plonger, le 29 juin à 5 h. 19, du papier-filtre dans une solution d'or et de laisser l'image se développer sous l'influence de l'éclipse. Après les nombreux essais que nous avions déjà effectués, l'image habituellement donnée par une solution d'or nous était tout à fait familière. Encore fallait-il, cependant, quelques jours auparavant, à 5 h. 19 du matin, soit à l'heure même où, le 29 juin, l'éclipse devait avoir lieu, procéder à des essais avec du chlorure d'or, afin de déterminer l'aspect que présente l'or avant l'éclipse de soleil. Il n'est malheureusement pas possible de reproduire en couleurs toutes les images de l'or, en raison du prix très élevé de ces reproductions.

La planche II nous montre l'or le 27 et le 28 juin.

Le 27 juin, nous avons obtenu une image d'or normale, tandis que celle du 28 est trouble. Des taches et des stries de différentes espèces, déparent cette image et nous la font apparaître presque souillée.

La planche III représente l'or, le 29 juin, au lever du soleil et à 5 h. 19, moment de l'éclipse. La planche IV nous montre l'or, le 29 juin, à 7 heures du matin et, en dessous, à 5 h. 19 de l'après-midi, c'est-à-dire après l'éclipse de soleil. L'image obtenue au moment de l'éclipse présente, encore plus accentué, le phénomène précédemment décrit. Les taches y sont nombreuses. La couleur n'est pas lumineuse, comme à l'ordinaire; les teintes, pour la plupart, sont d'un rouge brun et d'un violet défraîchi. C'est, à proprement parler, une image fort laide.

L'image d'or du 29 juin à 5 h. 19 du soir apparaît de nouveau parfaitement pure ; les couleurs en sont devenues plus vives, mais elles n'ont pas encore retrouvé leur beauté et leur délicatesse habituelles.

EXPÉRIENCES AVEC L'ARGENT

En ce qui concerne l'argent, nous donnons une série complète d'images obtenues la veille et l'avant-veille, le jour même, le lendemain et le surlendemain de l'éclipse. Dans l'ouvrage intitulé *l'Action des astres dans les substances terrestres*, nous avions déjà donné une image d'argent en nous réservant d'y revenir dans une étude exclusivement consacrée à ce métal. Les images d'argent reproduites ici sont obtenues de la manière suivante : entre 8 heures et 9 heures du matin, on verse du nitrate d'argent (1 gramme pour 100 cm^3 d'eau distillée) dans une cuvette et on y trempe le papier-filtre. L'argent monte, atteint, après 2 ou 3 heures la limite ascensionnelle et puis, sous l'action de l'air et de la lumière nous voyons l'argent se colorer. Selon que le soleil brille de façon plus ou moins intense, la coloration évolue du brun clair au brun foncé. On peut avoir, dans la cuvette, autant d'argent que l'on voudra; aussitôt la limite ascensionnelle atteinte, l'excédent demeure au fond du récipient et le papier n'est influencé que par l'action de l'air et de la lumière. Vers le soir, lorsque le soleil se couche, le liquide est ultérieurement absorbé et monte, cette fois, au-dessus de la limite atteinte pendant la journée. Sa force d'ascension pendant la nuit dépend aussi des conditions générales de l'atmosphère, ainsi que de l'humidité de l'air et de la température qui sont le résultat de ces conditions. Si l'air est humide et la nuit fraîche le liquide montera plus haut que par un temps sec et chaud. Il se produit donc, pendant la nuit, une deuxième absorption du liquide par le papier-filtre, et lorsque la seconde limite est atteinte, il se forme une nouvelle image. C'est l'image nocturne qui apparaît. La planche IV reproduit une image obtenue pendant la journée, et la planche V montre l'image qui, pendant la nuit, s'est superposée à la première. Cette espèce d'image

ne peut être obtenue dans le laboratoire, mais seulement à ciel ouvert, sous une cloche de verre ou dans une vitrine.

Voici maintenant la suite des images obtenues *avant, pendant et après l'éclipse de soleil.*

La planche VI montre l'argent du 27 juin, le jour et la nuit
— VII — — 28 — — —
— VIII — l'image du 29 — (jour de l'éclipse) ;
La planche IX montre l'image du 30 juin, — —
— X — — 1er juillet, — —

Les faits parlent par eux-mêmes ; point n'est donc besoin de se livrer sur eux à de nombreuses considérations. Le 29 juin l'argent se comporte tout autrement que les autres jours du même mois. Il faut laisser parler les images et s'abandonner à leur influence en toute simplicité. En chaque image, une certaine force est exprimée, qui, d'après certaines lois, ordonne la substance et procède à la construction intime de l'image même. Le 29 juin, on a brusquement l'impression qu'il y a « quelque chose de dérangé » ; c'est le chaos qui domine ; des forces antagonistes sont en conflit, se disputent la suprématie. C'est là une sensation toute objective qui semble se dégager des images si, sans idée préconçue, on se livre à leurs suggestions. Il va de soi que cette impression sera considérablement intensifiée si, au lieu de se borner à l'examen des images des deux jours ayant précédé l'éclipse et des deux jours qui suivent celle-ci, on est à même d'étendre l'observation à une série d'images portant sur une longue période, par exemple 30 jours avant et 30 jours après l'éclipse de soleil. Cette comparaison fait ressortir bien davantage la singularité des formations d'argent du 29 juin. Ces 60 figures d'argent ont été toutes reproduites et nous sommes toujours en mesure de les publier. Une partie d'entre elles sera d'ailleurs certainement publiée ultérieurement.

EXPÉRIENCES AVEC L'OR ET L'ARGENT

Nous venons de considérer séparément l'or et l'argent, en temps normal et au moment de l'éclipse de soleil. L'obscurcissement du soleil est occasionné par le fait que la lune vient se placer entre le soleil et la terre. Il y a donc, dans le cosmos, une coopération d'un ordre exceptionnel entre le soleil et la lune. Cette coopération des deux corps célestes doit aussi se refléter dans une coopération simultanée des substances terrestres qui en dépendent. Nous devons donc réunir le chlorure d'or et le nitrate d'argent au moment de l'éclipse. Encore une fois, un ouvrage spécial serait nécessaire pour traiter de l'action combinée de l'argent et de l'or. Force nous est, ici, de réduire au minimum notre exposé. Des formes merveilleuses apparaissent à nos regards lorsque l'or et l'argent réunissent leurs activités, la force plastique de l'argent, c'est-à-dire de la lune, s'alliant à la richesse de couleurs de l'or !

La planche XII reproduit, en couleurs, une image d'argent et d'or, obtenue le 21 mars 1927, soit au début du printemps. L'argent et l'or sont tous deux concentrés dans la même proportion de 1 gramme sur 100 cm^3 d'eau, et puis mélangés en parties égales.

Voyons maintenant comment l'éclipse de soleil se reflète dans l'action combinée de l'or et de l'argent.

La planche XIII nous montre l'argent et l'or, le 28 juin à 5 h. 19 du matin et le 29 juin à 5 h. 19 du matin (commencement de l'éclipse).

En considérant la planche XIII, on ne peut, sans éprouver un saisissement, constater à quel point l'action de l'argent et de l'or se modifie, sur la terre, pendant que, là-haut, dans le ciel, la lune recouvre le soleil ! L'image ne présente aucune formation, ni aucune coloration particulière. Les couleurs sont délavées, d'un violet grisâtre. L'expérience a été sou-

vent répétée pendant la journée du 29 juin. A 2 h. 30 de l'après-midi l'or et l'argent se comportaient déjà presque normalement. La connaissance approfondie que nous avons de l'action des deux substances, nous permet de dire, cependant, que l'image obtenue à 2 h. 30 de l'après-midi présente encore, quoiqu'elle soit insignifiante, une prédominance de l'argent.

La réaction de l'argent et de l'or produit ordinairement, tout de suite, un précipité d'un jaune doré. Le 29 juin, à 5 h. 19 du matin, le sédiment ne se colora point en jaune, mais en brun qui évolua bientôt vers le noir. L'influence de l'argent était donc plus forte que celle de l'or. Et, à un certain degré, ce phénomène subsistait encore à 2 h. 30 de l'après-midi.

A 5 h. 19 du soir, la réaction se produisait normalement ; l'image aussi présentait sa formation normale. A la planche XIV, nous donnons une image d'or et d'argent obtenue le 29 juin à 7 h. 16 du matin, donc vers la fin de l'éclipse, et une image produite le même jour à 5 h. 19 de l'après-midi.

EXPÉRIENCES AVEC L'OR ET L'ÉTAIN

Il était également intéressant de voir comment l'or se comporte, pendant une éclipse de soleil, lorsqu'il est combiné avec d'autres sels de métaux. Dans ce but, outre les essais déjà décrits sur *l'argent*, *l'or*, *l'or* et *l'argent*, nous en entreprîmes encore une longue série sur les combinaisons d'or et de plomb, d'or et d'étain, d'or et de fer, d'or et de cuivre, d'or et de mercure, et ainsi de suite, C'est dans ses rapports avec le plomb que l'action de l'or est le moins affectée, et c'est, par contre, l'étain qui contrecarre l'action de l'or avec le plus d'intensité et de persistance. Nous estimons, par conséquent, qu'il y a lieu d'entretenir encore le lecteur des expériences sur l'or et l'étain.

Les solutions d'or et d'étain offrent, quand on les mélange, une combinaison extrêmement intéressante que connaissent fort bien tous les chimistes. Elle produit ce que l'on désigne du nom de pourpre d'or de Cassius ; mais — soit dit par parenthèse — cette coloration ne se produit pas toujours. A certains moments, le plus splendide des pourpres dorés se manifeste aussitôt que l'or et l'étain sont mélangés ; à d'autres moments, absolument rien de semblable ne se révèle. Le jaune d'or tourne alors au vert clair, mais aucune trace de pourpre n'est perceptible. Or, il avait été trouvé que, pendant le mois de juin, l'or et l'étain n'avaient pas donné de réaction purpurine. La réaction chromatique se résolvait en vert pâle et, après quelques heures, un sédiment sombre peu abondant se trouvait au fond du récipient. Le 27 juin, la réaction d'or et d'étain se montra plus active ; au bout de cinq minutes, un pourpre clair se forma. Le 28 juin, la réaction fut très rapide ; la couleur tourna aussitôt au violet et l'image se présenta considérablement modifiée.

La planche XV reproduit, en couleurs, une belle image normale d'or et d'étain.

Afin de montrer quelles étaient, à peu près, les caractéristiques des

images d'or et d'étain au cours du mois de juin, nous donnons à la planche XVI les images obtenues le 12 et le 14 de ce mois.

La planche XVII nous montre l'or et l'étain, le 28 juin à 5 h. 19 du matin, après la réaction violente ci-dessus décrite ; elle nous les montre aussi le lendemain à la même heure, c'est-à-dire au moment de l'éclipse. L'or et l'étain ont à peine pris contact que le jaune de l'or se transforme en une encre noire. Au même instant, un sédiment copieux se dépose. La solution devient tout à fait dense et semble vouloir se coaguler. Le liquide monte assez haut sur le papier-filtre (dans tous les essais de ce jour-là, la force ascensionnelle a été plus grande qu'à l'ordinaire, ce que l'on peut sans doute attribuer également à l'influence prépondérante de la lune au cours de cette journée). La feuille, cependant, *demeure complètement blanche*. Dans le bas, seulement, apparaît une ligne d'un violet foncé et d'un tracé presque horizontal.

Les images d'étain et d'or assument ordinairement un aspect exceptionnellement délicat et flou. C'était donc déjà un fait d'une portée considérable que cette constatation d'une soudaine carence de l'or ; car c'était avant tout une évidente *carence de l'or* qu'il nous fallait enregistrer Au lieu d'un belle image aux tons jaunes et violets provoquée par l'or et parsemée des signes des forces agissantes de l'étain, nous n'assistions — pourrait-on dire — qu'à une absorption d'eau claire ; l'or, au contraire était terrassé par l'étain et il apparaissait sous la forme d'un sédiment épais et noir lequel ne pouvait naturellement tracer qu'une ligne également épaisse et noire. Comment cela pouvait-il s'expliquer ? Tout simplement en détournant l'attention du récipient contenant la solution des deux métaux combinés et des bandes de papier-filtre qui s'y trouvaient immergées, pour la reporter au dehors et regarder le monde extérieur. On voyait alors que le soleil ne pouvait transmettre ses rayons à la terre, il faisait sombre, en plein jour. Le monde entier ressentait cet événement cosmique. Les humains étaient sous le coup d'une impression accablante. Les moins sensitifs, éprouvaient un trouble étrange. La nature entière était en ce moment bouleversée. Les ombres affectaient

des formes lunaires. Une lueur blafarde éclairait toute chose. Tous les êtres vivants étaient atteints, d'une façon ou d'une autre, par l'éclipse du soleil. Quoi d'étonnant, dès lors, à ce que les substances inertes fussent également affectées dans leur structure intime ?

Le soleil était affaibli pendant l'éclipse. L'or, sur la terre, était également affaibli dans son action, Il était devenu si faible que l'étain pouvait le subjuguer.

Cette expérience avec l'or et l'étain fut également répétée heure par heure. Nous donnons la reproduction d'un certain nombre d'images ainsi produites. Il nous est malheureusement impossible de reproduire la série entière, le nombre des images étant trop considérable. A midi, déjà, de faibles formes commencent à se dessiner (voir planche XVIII) ; puis elles s'accentuent, ainsi que le montre l'image obtenue à 2 h. 30 de l'après-midi. Lentement, la formation progresse (voir planche XIX) dans les images obtenues à 4 heures et à 5 h. 19 de l'après-midi. La réaction, dans ces essais, est encore très violente. La couleur est noire, à l'endroit, et d'un magnifique pourpre sombre, vue par transparence.

Nous avons signalé plus haut que c'est dans la combinaison de l'or avec l'étain que la perturbation est la plus persistante. Il nous semble donc extrêmement intéressant de suivre, sur les images, cette perturbation provoquée par l'éclipse, dans ses étapes essentielles, jusqu'à la fin. Le jour suivant, le 30 juin, nous voyons que, vers le bas, les forces commencent à se dégager et que l'or se révèle par une légère coloration du papier en rose, tandis qu'un contour apparaît également dans le haut. L'après-midi du 1er juillet, nous voyons apparaître déjà des formes riches, des teintes pourpre clair, mêlées au jaune et au violet (voir planche XX).

La planche XXI se rapporte au 2 et au 3 juillet. La réaction des deux solutions s'est atténuée à tel point, qu'au bout de 10 minutes un joli pourpre se manifeste.

La planche XXIII nous montre l'étain et l'or, le 4 juillet, d'abord en plein jour, puis au crépuscule et pendant la nuit. La réaction a donné,

ce jour-là, un joli pourpre clair. L'image obtenue en plein jour présente des formes et des teintes extrêmement harmonieuses. La forme que l'on aperçoit au bas de l'image était d'un rouge violet très accusé. Quant à l'image obtenue au crépuscule, elle illustre très joliment la transition vers le rétablissement de conditions complètement normales.

Le 5 juillet, en mélangeant les solutions d'or et d'étain, *aucune* réaction ne se produisit. La couleur tourna seulement au vert clair et, même par la suite, le pourpre n'apparut point. L'image présenta les caractéristiques normales ; elle était absolument semblable à celles du 12 et du 24 juin.

Le 6 juillet, on voit l'action de l'or s'accentuer encore plus fortement. Dans la photographie, cela est reconnaissable aux teintes plus sombres de la partie supérieure de l'image, tandis que, vers le bas, à l'endroit où, le 29 juin, se trouvait la ligne horizontale sombre et où, le lendemain, apparaissaient des formes noirâtres, une forme négative s'offre maintenant à nos yeux. C'est comme un vide blanc qui aurait été laissé à dessein. Sept jours après l'éclipse du soleil, les relations normales entre l'or et l'étain sont rétablies.

Puisque les forces de l'étain l'emportaient, pendant l'éclipse du soleil, sur celles de l'or, on pouvait penser qu'on modifiant les proportions du mélange à l'avantage de l'or, un rapport d'équilibre pourrait être trouvé. L'ayant essayé, je constatai, en effet, qu'avec une quantité sextuple d'or, il était possible, même le 1er juillet, d'obtenir une image se rapprochant de celle du 5 juillet. Par conséquent, six parties d'or et une d'étain agissaient, le 1er juillet, comme une partie d'or et une d'étain le 5 juillet ou le 12 juin. Le 5 juillet, une partie d'or suffisait à contrebalancer une partie d'étain, puisqu'à ce moment le soleil pouvait transmettre à l'or plus de force que le 29 juin, au moment de l'éclipse.

Ces expériences nous ont permis d'apercevoir encore une fois comment les forces cosmiques agissent dans les substances terrestres. Le soleil, dans le ciel, et l'or, sur la terre, sont en corrélation intime.

DESCRIPTION DES PLANCHES

Planche I Chlorure d'or le 25 décembre 1926.
— II — 27 juin 1927, à 5 h. 19 et
— — 28 — — —
— III — 29 — — au lever du soleil et
— — 29 — — à 5 h. 19 (commencement de l'éclipse).
— IV — 29 — — à 7 heures et
— — 29 — — à 17 h. 19.
— V Nitrate d'argent, image de jour.
— VI — — et image de nuit superposée.
— VII — le 27 juin 1927, images de jour et de nuit superposées.
— VIII — le 28 — — — de jour — nuit
— IX — 29 — — (jour de l'éclipse), — —
— X — 30 juin 1927,
— XI — 1er juillet 1927, images de jour et de nuit superposées.
— XII Chlorure d'or et nitrate d'argent, le 21 mars 1927.
— XIII — — — 28 juin 1927, à 5 h. 19 et
— — — 29 juin 1927 (jour de l'éclipse), 5 h. 19.
— XIV — — — 29 juin 1927, à 7 h. et
— — — 29 — à 17 h. 19.
— XV Chlorure d'or et chlorure d'étain, le 8 juin 1927.
— XVI — — — 12 — et
— — — 24 —
— XVII — — — 28 — à 5 h. 19 et
— — — 29 — — (comm. de l'éclipse).
— XVIII — — — 29 juin 1927, à midi et
— — — 29 — à 14 h. 30
— XIX — — — 29 — à 16 h. et
— — — 29 — à 17 h. 19.
— XX — — — 30 — et
— — — 1er juillet 1927.
— XXI — — — 2 — et
— — — 3 —
— XXII — — — 4 — en plein jour et
— — — 4 juillet 1927, au crépuscule.
— XXIII — — — 5 juillet 1927, et
— — — 6 —

OUVRAGES DE RUDOLF STEINER

TRADUITS EN FRANÇAIS

aux Editions Alice Sauerwein

Noël, Conférence faite le 13 décembre 1907.

Les Guides Spirituels de l'homme et de l'humanité. Résultats de recherches occultes sur l'évolution humaine. Traduit de l'allemand par Jules SAUERWEIN.

L'Education de l'Enfant, au point de vue de la science spirituelle. Traduit de l'allemand, par E. L... ; 2e édition.

L'Initiation ou **la Connaissance des Mondes supérieurs.** Traduit de l'allemand par Jules SAUERWEIN, 4e édition.

Théosophie. Traduit de l'allemand par Elsa PROZOR.

Le Seuil du Monde Spirituel. Aphorismes. Traduit de l'allemand par Oscar GROSHEINTZ.

La Culture pratique de la pensée. Traduit de l'allemand par Jules SAUERWEIN.

Notre Père qui êtes aux Cieux... Traduit de l'allemand.

La Philosophie de la Liberté. Traduit de l'allemand par Germaine CLARETIE.

Un Chemin vers la connaissance de soi. Traduit de l'allemand par Elsa PROZOR.

L'Esprit de Gœthe, d'après **Faust** et le **Conte du Serpent Vert.** Traduit de l'allemand par Germaine CLARETIE.

Le Cours d'introduction, donné en janvier et février 1924, paru dans le premier fascicule des Cahiers Trimestriels de *l'Anthroposophie.*

En préparation

Du sens de la vie.

Gœthe et sa conception du Monde.

Rudolf Steiner — Une autobiographie (annoncé précédemment sous le titre **Ma Vie**).

Principes fondamentaux de thérapeutique, par Rudolf STEINER et le Dr Ita WEGMAN.

Chez Perrin & Cie

Le Mystère Chrétien et les Mystères antiques. Traduit de l'allemand et précédé d'une introduction par Edouard SCHURÉ, 8e édition.

La Science occulte. Traduit par Jules SAUERWEIN, 10e édition.

Chez Fischbacher

Le Triple Aspect de la Question sociale.

Aux Editions Alice Sauerwein

Quatre contes russes (*pour les enfants*) mis en français par ALICE SAUERWEIN et illustrés par A. SCHERVACHIDZÉ.

Ars Magna, Lubicz MILOCZ.

L'Action des Astres sur les substances terrestres, I.

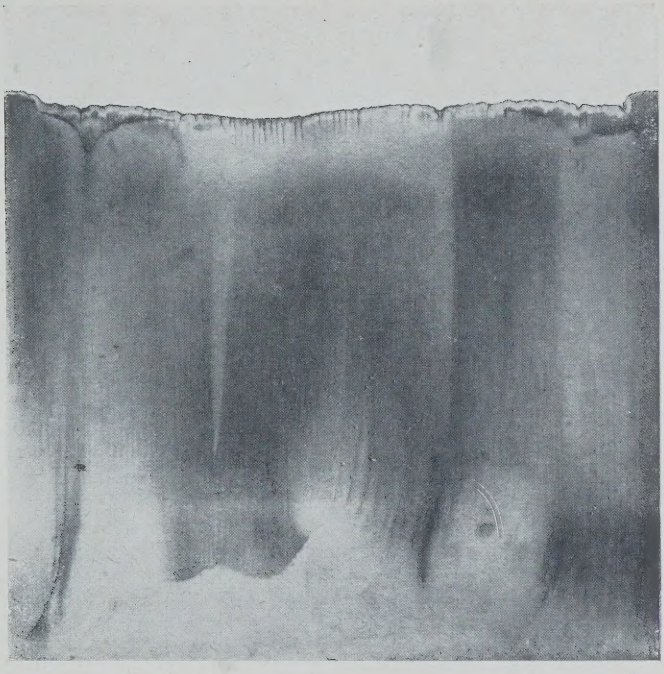
L'Action des Astres sur les substances terrestres, II. (L'Eclipse de Soleil du 29 juin 1927). L. Kolisko.

Etudes expérimentales avec planches

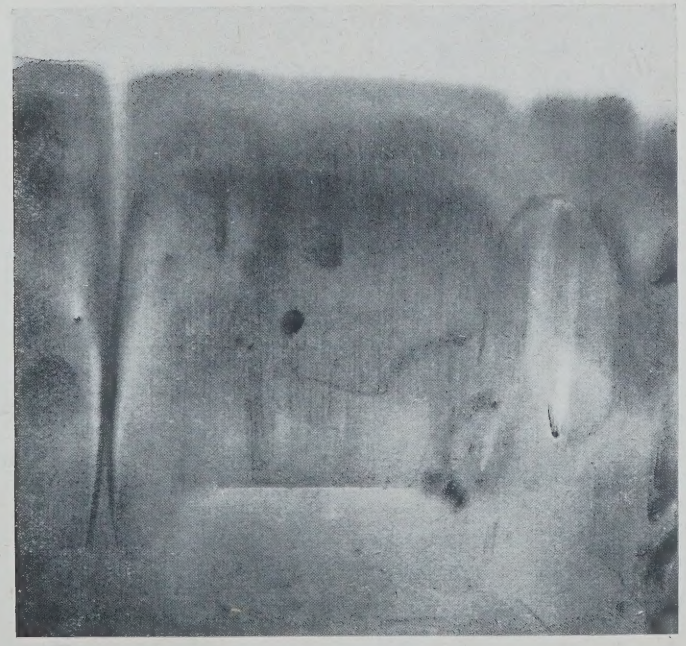
Les Cahiers Trimestriels de l'Anthroposophie, Rudolf STEINER et son œuvre. — Le premier fascicule a paru. — Le deuxième, sous presse, sera consacré à la Pédagogie.

Chlorure d'or le 25 décembre 1926

Chlorure d'or



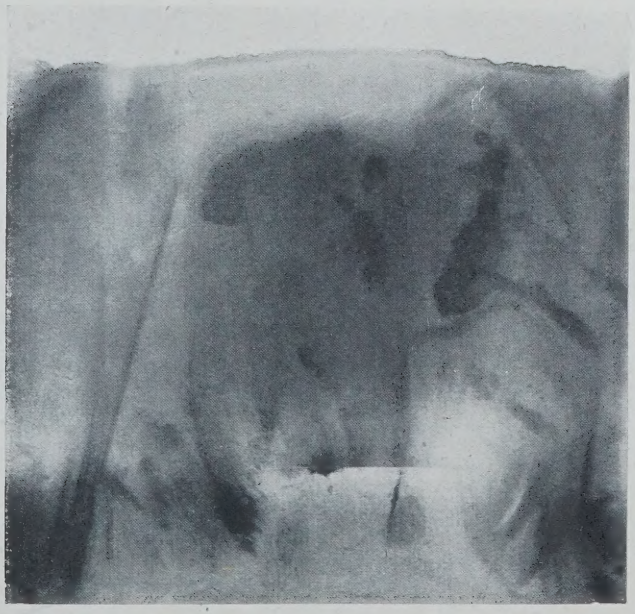
27 juin 1927 à 5 h. 19



28 juin 1927, à 5 h 19

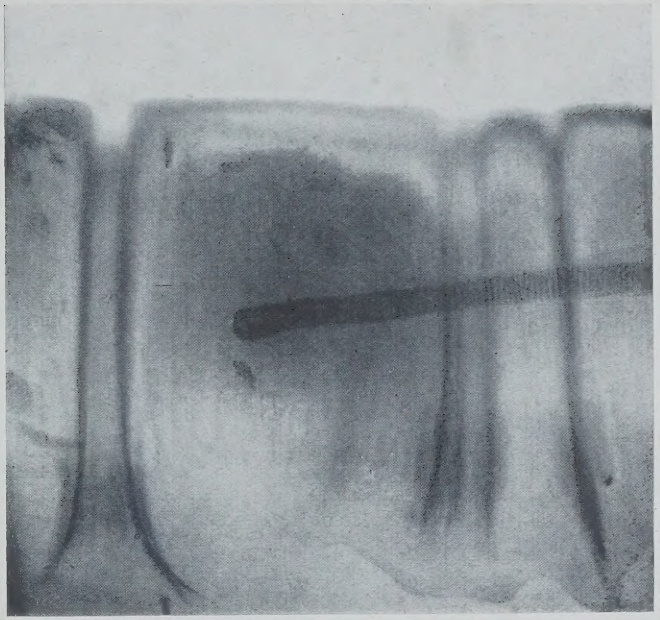
Chlorure d'or

29 juin 1927, au lever du soleil



29 juin 1927, à 5 h. 19 (commencement de l'éclipse)

Chlorure d'or



29 juin 1927, à 7 heures

29 juin 1927, à 17 h. 19

Nitrate d'argent

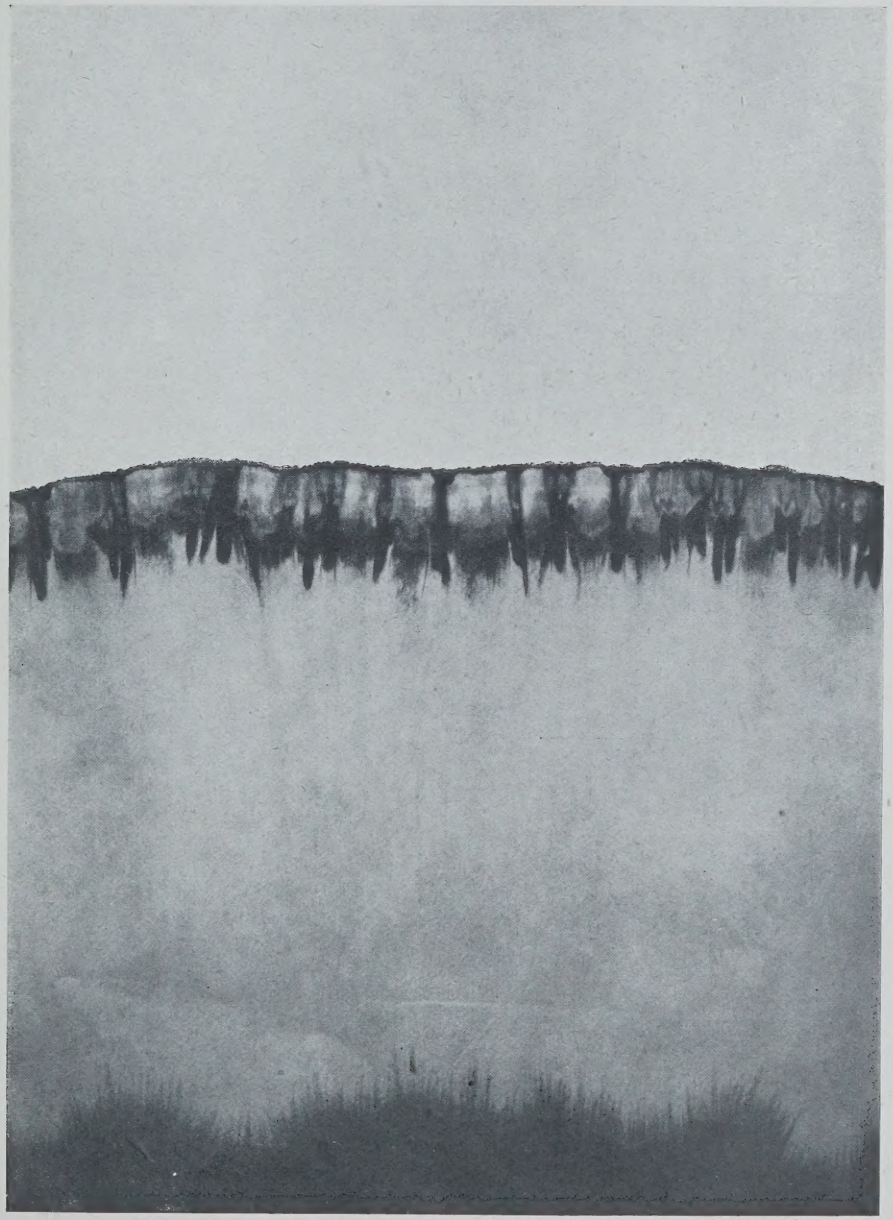


Image de jour

Nitrate d'argent

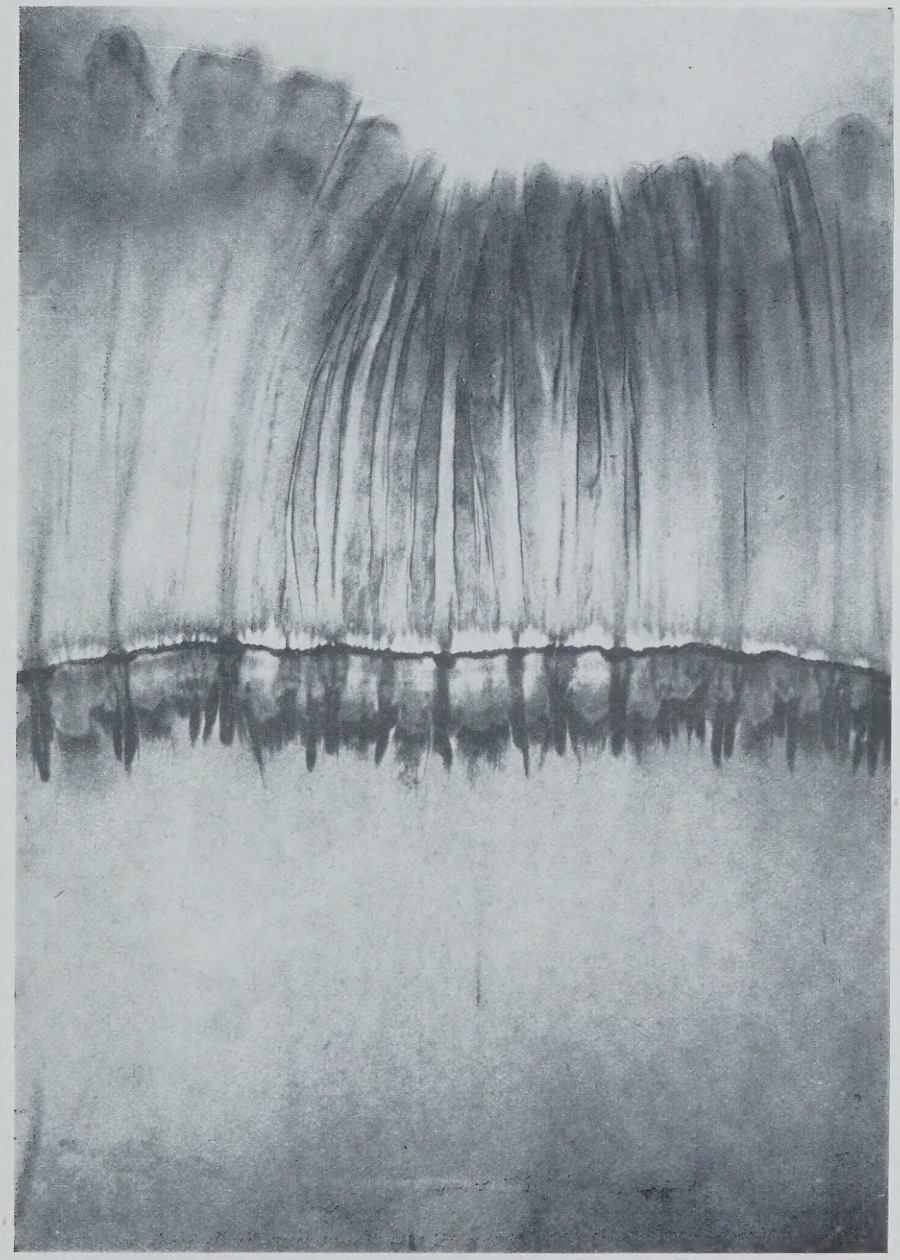
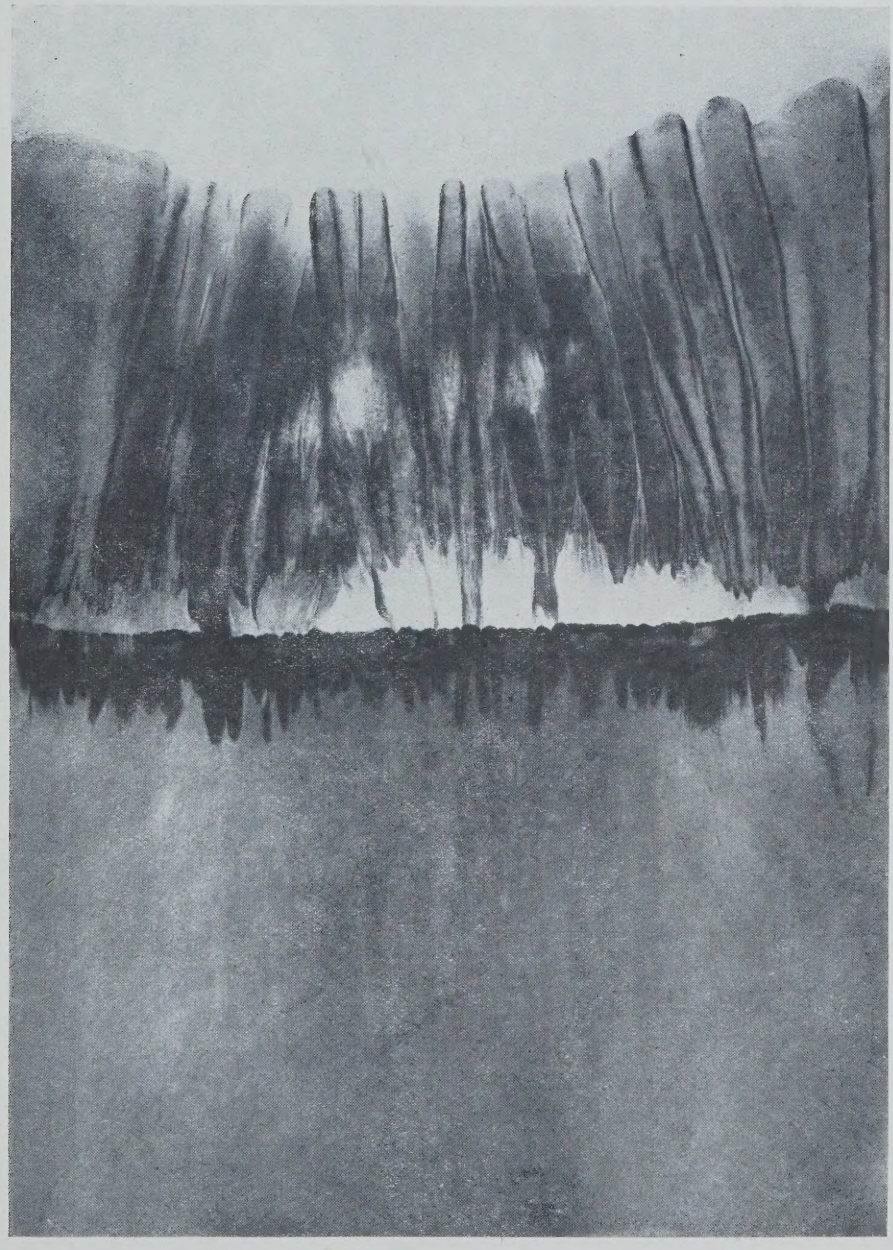


Image de jour et image de nuit superposées

Nitrate d'argent



27 juin 1927, images de jour et de nuit superposées

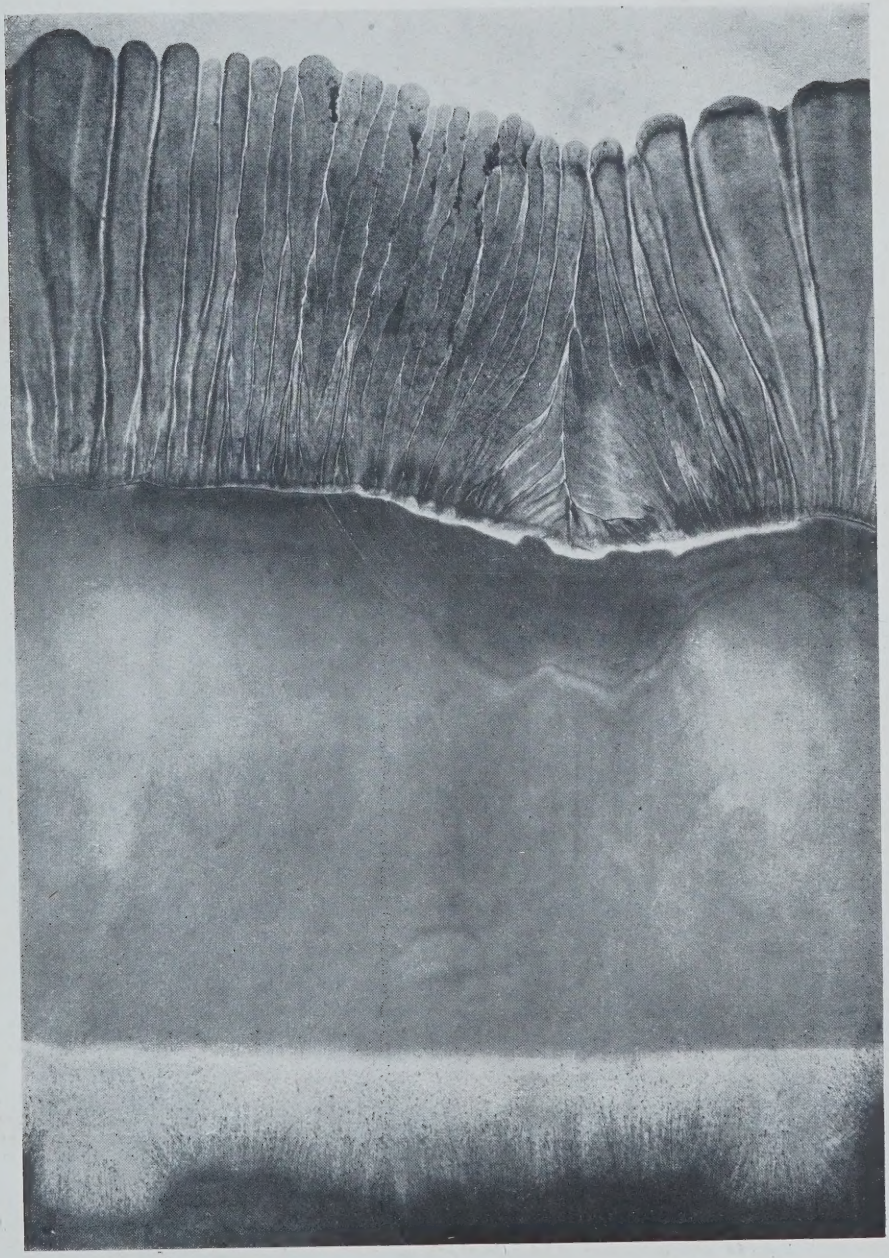
Nitrate d'argent

28 juin 1927, images de jour et de nuit superposées

Nitrate d'argent

29 juin 1927 (jour de l'éclipse)
images de jour et de nuit superposées

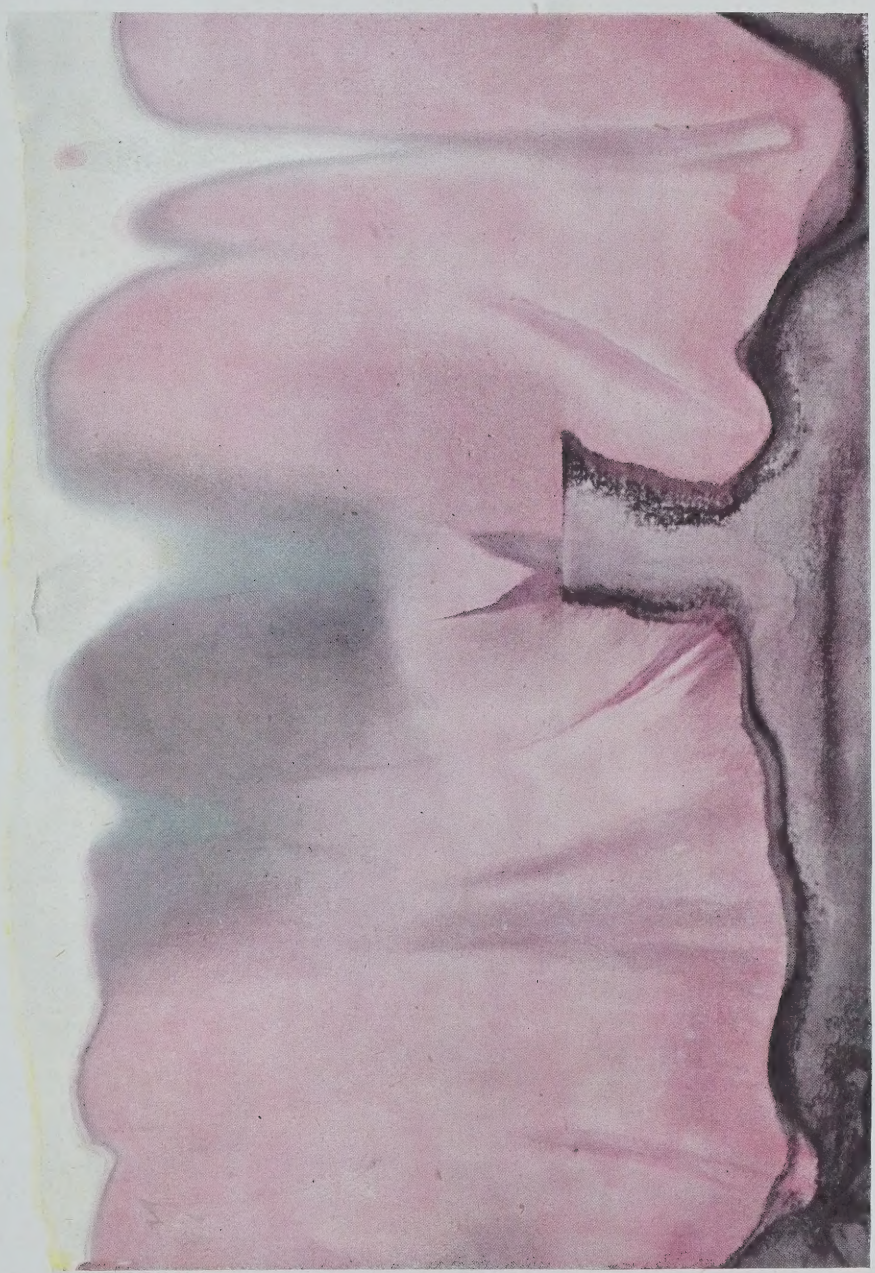
Nitrate d'argent



30 juin 1927, images de jour et de nuit superposées

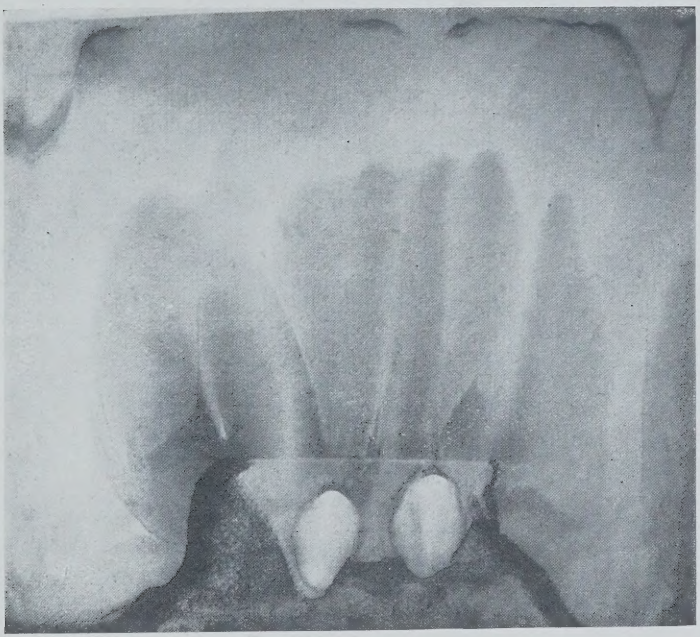
Nitrate d'argent

1er juillet 1927, images de jour et de nuit superposées.



Chloruré d'or et nitrate d'argent, le 21 mars 1927

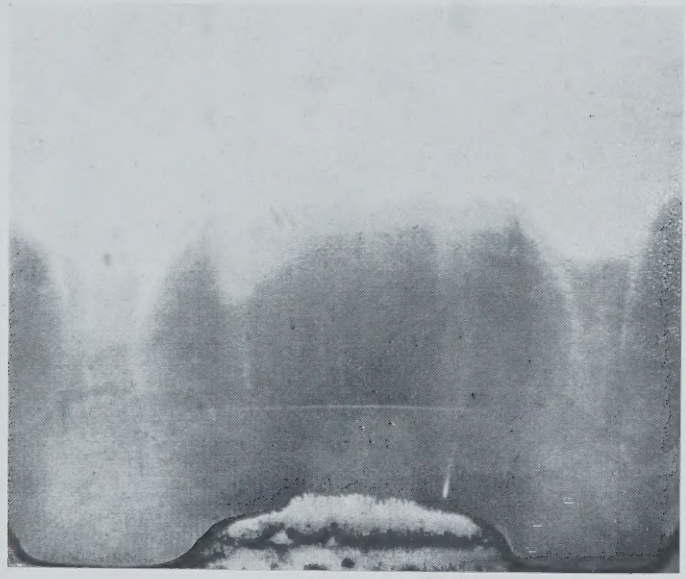
Chlorure d'or et nitrate d'argent



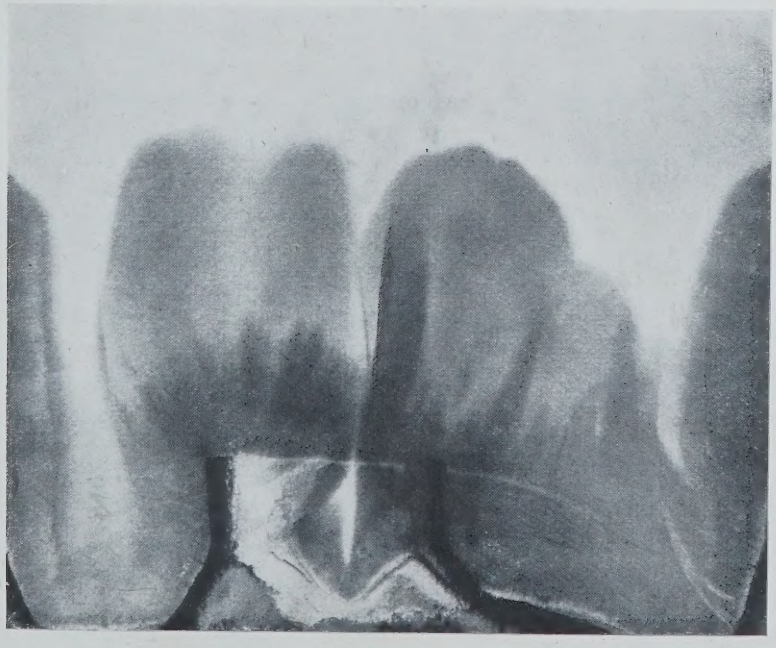
28 juin 1927, à 5 h. 19

29 juin 1927 (jour de l'éclipse), à 5 h. 19

Chlorure d'or et nitrate d'argent



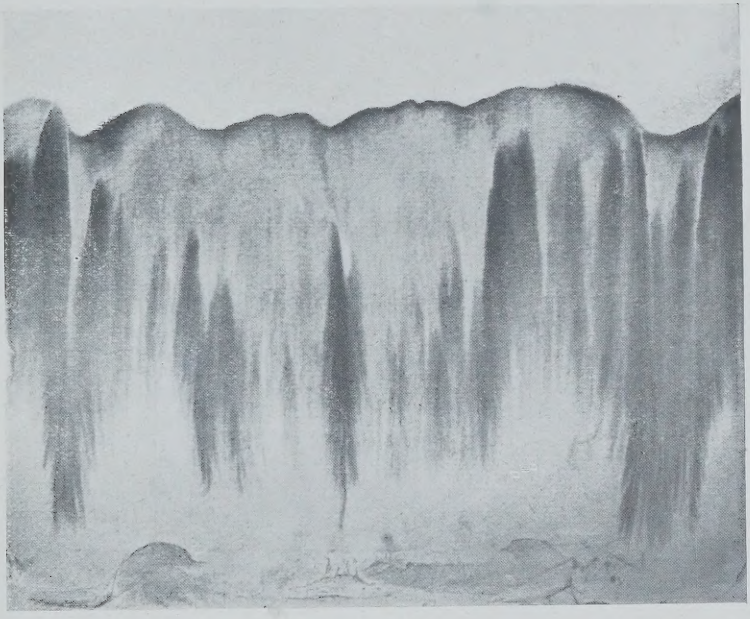
29 juin 1927, à 7 heures



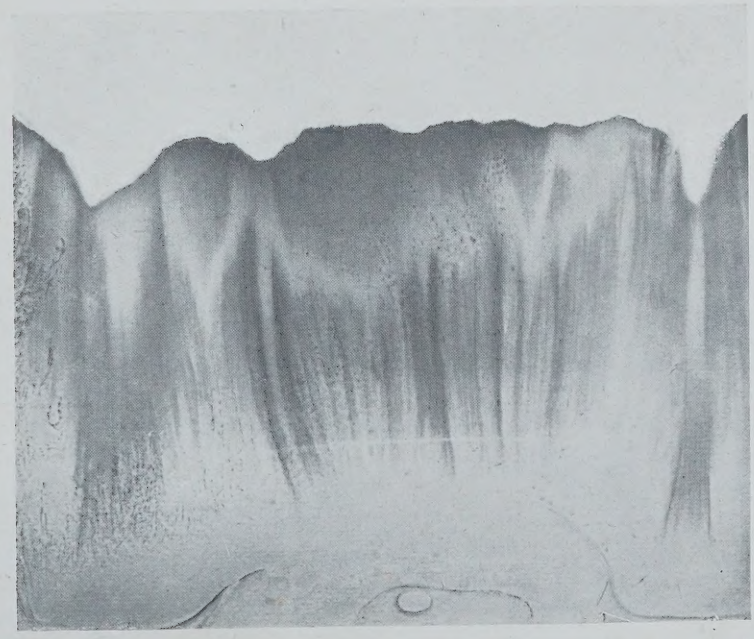
29 juin 1927, à 17 h. 19

Chlorure d'or et chlorure d'étain, le 8 juin 1927

Chlorure d'or et chlorure d'étain

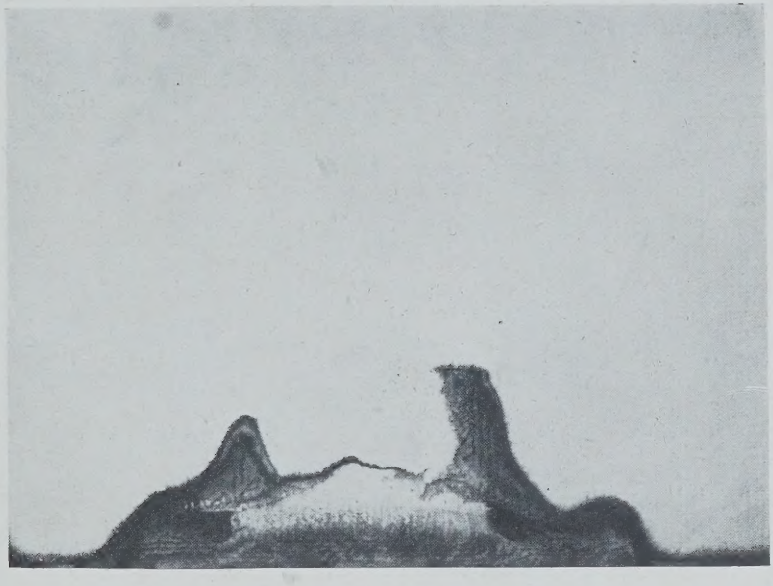


12 juin 1927



24 juin 1927

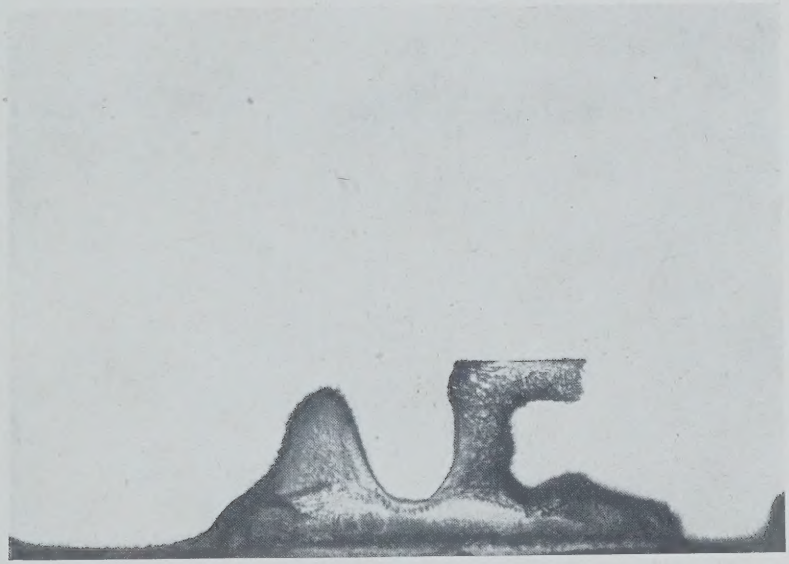
Chlorure d'or et chlorure d'étain



28 juin 1927, à 5 h. 19

29 juin 1927, à 5 h. 19 (commencement de l'éclipse)

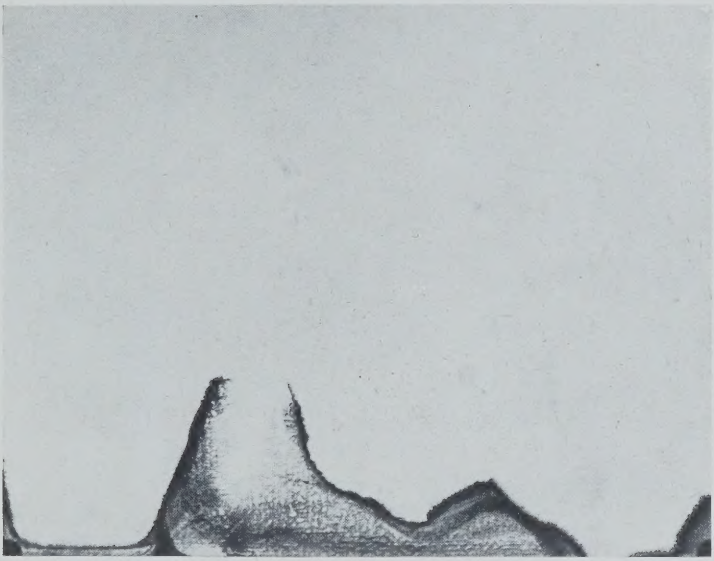
Chlorure d'or et chlorure d'étain



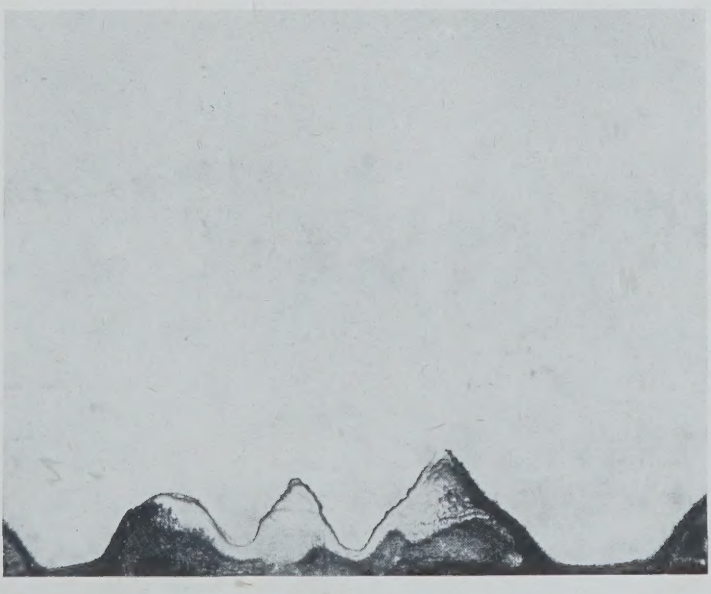
29 juin 1927, à midi

29 juin 1927, à 14 h. 30

Chlorure d'or et chlorure d'étain

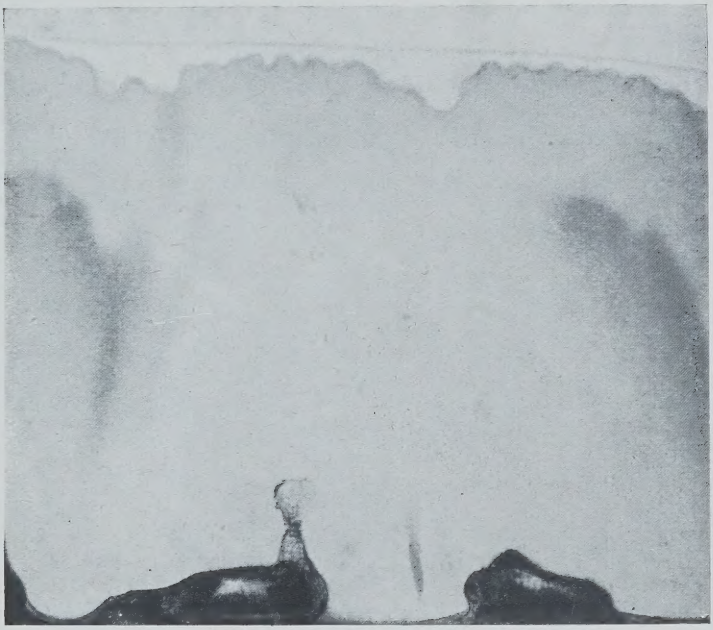


29 juin 1927, à 16 heures



29 juin 1927, à 17 h. 19

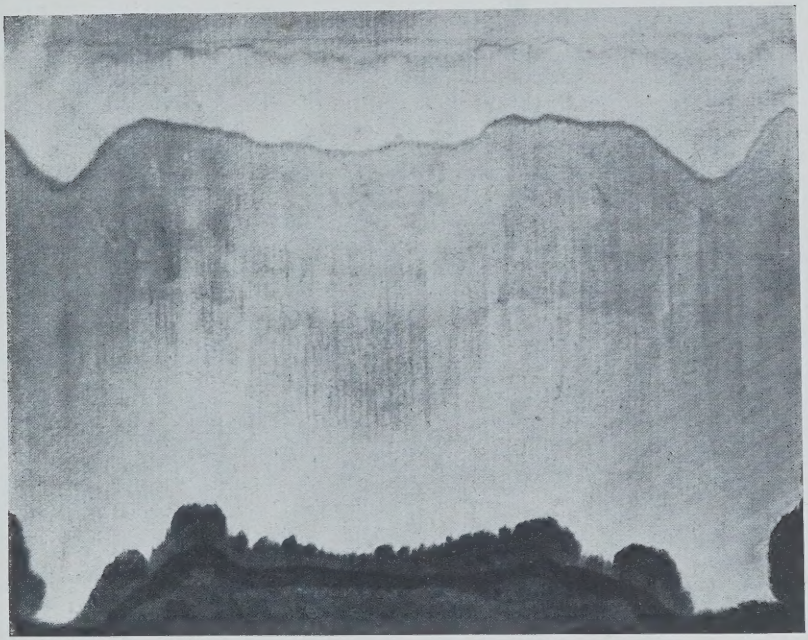
Chlorure d'or et chlorure d'étain



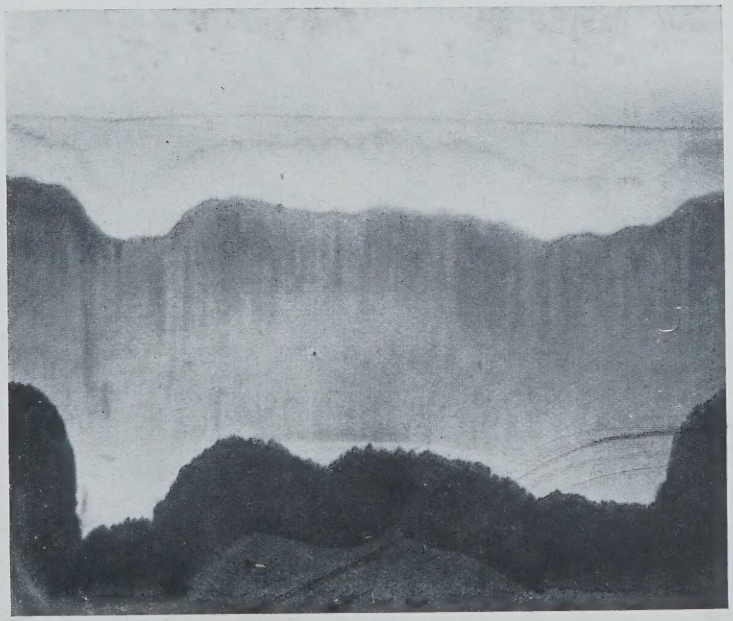
30 juin 1927

1er juillet 1927

Chlorure d'or et nitrate d'argent

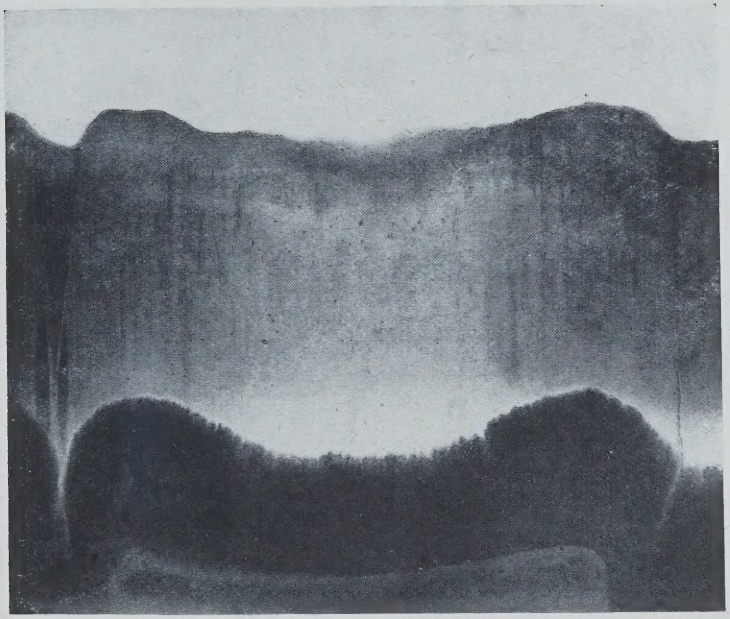


2 juillet 1927

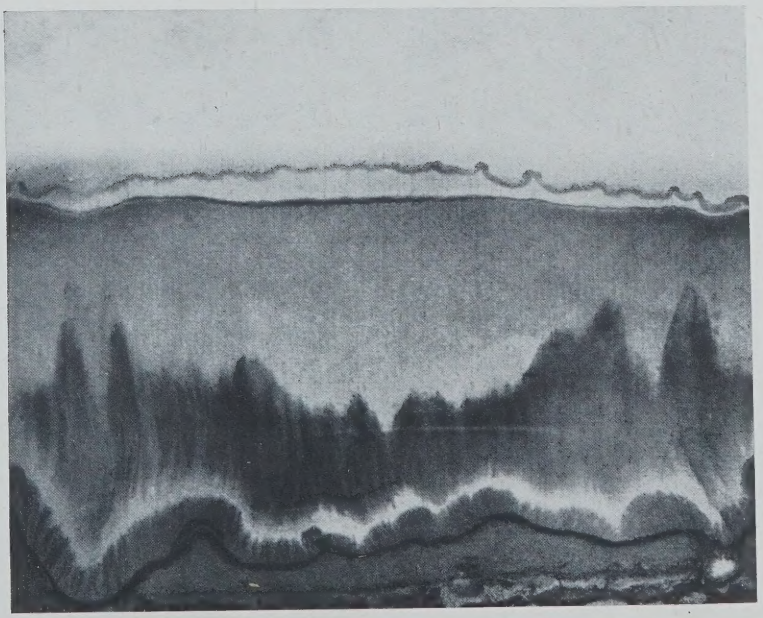


3 juillet 1927

Chlorure d'or et chlorure d'étain

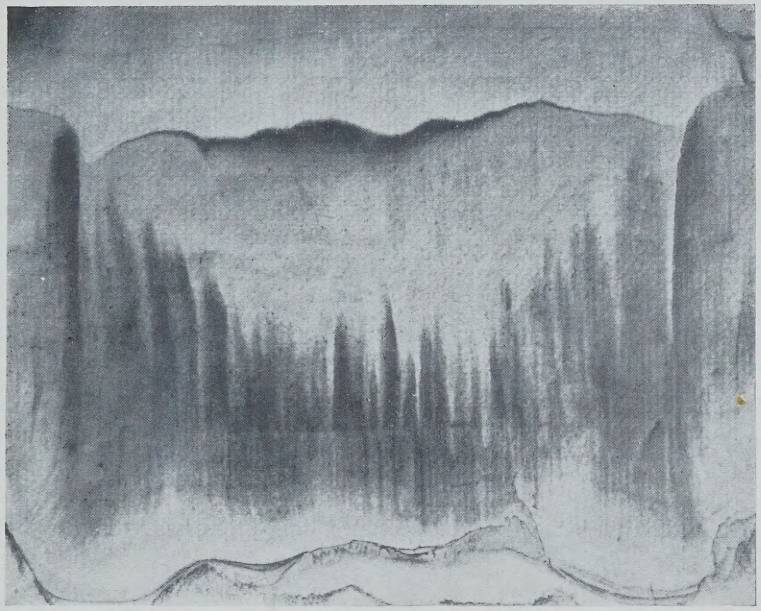


4 juillet 1927, en plein jour



4 juillet 1927, au crépuscule

Chlorure d'or et chlorure d'étain



5 juillet 1927

6 juillet 1927

Imprimerie des Presses Universitaires de France, Paris-Vendôme

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

Astron
K

244748

Author Kolisko, Lilli

Title L'action des astres dans les substances terrestres.
Vol.2.